

mailisa

N°50 • Novembre 2009

Comment se façonnent nos paysages ?

SOMMAIRE

DOSSIER : Comment se façonnent nos paysages ?

p. 2 à 7

Vie de l'association

ISALON	p.8
La 23 ^e promo fête ses 20 ans	p.8
Annuaire 2010 - 2011	p.9
La 40 ^e promo se retrouve	p.9
Baromètre Emploi	p.9

Vie de l'école

Louis Bockel, parrain ISA 42	p.10
Ingénieurs pour la terre	p.10
Formations ISA	p.10
Campagne «Dons pour l'ISA»	p.10
Journée «Entreprises & Emploi»	p.11
«VDB»	p.11

Zoom ISA	p.11-12
----------	---------

Babisaboom	p.12
------------	------

Toute l'équipe de l'AIISA souhaite la bienvenue à la 42^e promotion diplômée ce 27 novembre 2009.

Façonner et embellir le paysage

Ce numéro spécial consacré à l'aménagement des espaces verts et du paysage nous fait découvrir des problématiques et des métiers qu'il est heureux de mettre en valeur. Une vision simpliste du "paysage" nous conduit à considérer que seul, l'agriculteur est le façonnier du paysage ou le grand jardinier du paysage, mais alors qu'en est-il des espaces forestiers, des espaces de loisirs, des espaces verts urbains qui participent à l'aménagement du territoire et à son embellissement ? Certes, pour la conservation de notre patrimoine l'un et l'autre y contribuent mais ne sont pas exclusifs.

A l'un les bonnes façons culturelles et l'exploitation des terres cultivables comme un grand jardin, à l'autre le cadre de vie en vert, source de beauté, de détente, de loisir.

A l'un la vocation nourricière, à l'autre celle de procurer du bien-être.

Les deux sont structurants quant à l'occupation et l'aménagement rationnel du paysage : l'agriculture recherche une optimisation des surfaces produites pour améliorer la performance de la production et donc les coûts de production, tandis que les métiers du paysage vont rechercher des équilibres subtils entre les différentes composantes d'un site, d'une ville, pour rendre au "naturel" la place qu'il perd trop souvent.

La profession du paysage représentée par l'UNEP n'affiche t'elle pas comme mot d'ordre : "les entreprises du paysage au cœur des attentes de la société".

Je me réjouis de l'arrivée au sein du réseau des Ingénieurs ISA, de la famille des ingénieurs du paysage. Ils sont plus de 300 à témoigner de la vitalité de ce domaine et des perspectives grandissantes en termes de savoir-faire et de techniques d'avant-garde, alliant l'environnement, la gestion et le recyclage des ressources minérales en association avec le végétal, voire la conception des bâtiments et des infrastructures routières.

A découvrir dans ce numéro qui leur est consacré. Bonne lecture.



Jean-Luc GIRARD
Président AIISA - (ISA Promo 1970 - 4)



Agriculture, agroalimentaire, environnement et... Paysage.

Le paysage, fait désormais partie intégrante des formations d'ingénieurs ISA depuis la fusion avec l'ITIAP. Le groupe ISA rejoint ainsi les 6 autres écoles françaises qui forment aux métiers du Paysage et participent à l'aménagement de nos territoires.*

1 Le paysage ; une discipline à part entière

Si l'on nous pose la question de définir le paysage, on serait tenté de répondre : le paysage est le résultat des actions conjointes de l'homme, des êtres vivants (végétaux et animaux) et de la nature (géologie, climat, ...) sur un territoire d'échelle plus ou moins large. C'est aussi la perception que nous avons sur ce qui nous entoure, avec notre propre vision. Autrement dit, la notion de paysage touche tout le monde, un grand nombre de disciplines. Cette pluridisciplinarité intrinsèque à la notion de Paysage s'accorde bien avec l'esprit généraliste des Ingénieurs ISA. Mais c'est aussi l'interaction avec de très nombreux domaines qui a fait que cette science ne s'est imposée que récemment comme discipline à part entière.

Trois ministères s'en partagent encore plus ou moins la tutelle : La culture, l'écologie et l'agriculture. C'est la loi paysage de 1993 qui a consacré la « conscientisation » du paysage par nos aménageurs ; Elle donne un statut officiel au paysage par l'intermédiaire de trois volets principaux :

- Une plus grande concertation avec le public, invité au débat, concernant les projets d'aménagement.
- Elle oblige à vérifier la bonne intégration environnementale et paysagère des nouveaux aménagements, et vise à préserver ainsi la « qualité paysagère » des espaces.
- Enfin, la loi renforce les dispositifs de protection des espaces.

Cette loi traduit le glissement d'une analyse des grands paysages, des grands sites touristiques vers le « tout » paysage. Tout espace rural ou urbain devient un paysage à prendre en compte dans l'aménagement qui doit comporter un volet « intégration paysagère ».

2 Les métiers du paysage confrontés aux nouveaux enjeux écologiques

Nous retiendrons cette définition de l'architecture du paysage proposée par la convention européenne du paysage ratifiée en 2005 :

« L'architecture Paysagère consiste à **façonner consciemment** l'espace extérieur, à diverses échelles. Elle fait appel à l'aménagement, à la conception et à la gestion du paysage pour créer, entretenir, protéger et mettre en valeur des lieux de façon à les rendre à la fois **fonctionnels, agréables à l'œil, durables et adaptés aux besoins humains et écologiques** ». Finalement, l'architecture du paysage se concentre sur l'intervention active dans le paysage, à travers des mesures d'aménagement, de conception et de gestion. Elle intègre donc forcément l'ensemble des enjeux liés au développement durable et à la sauvegarde de la planète ainsi que la recherche du bien-être individuel et social.

Ces enjeux sont évidemment portés par l'ensemble des professionnels du paysage, du concepteur (architecte paysagiste), au réalisateur (entrepreneur du paysage).

Ainsi donc, les paysagistes, au même titre que les agriculteurs, s'efforcent d'intégrer des pratiques de développement durable.

A l'échelle des grands paysages, équilibrer les espaces bâtis et non bâtis, plantés et non plantés, à l'échelle de la ville, limiter la pollution urbaine, sauvegarder les espaces verts et naturels, concevoir des espaces économes en énergie et en eau ; A l'échelle du particulier, procurer du bien être et de l'équilibre.

On peut classer les métiers du paysage en trois grandes catégories :

• Paysagiste maître d'œuvre, assistant et délégué de la maîtrise d'ouvrage

Paysagiste DPLG, ingénieur paysagiste, paysagiste conseil de l'Etat, paysagiste médiateur ;

• Paysagiste cadre des collectivités pour la conception et la gestion des paysages et des espaces publics

De formation scientifique et technologique (ingénieur) et/ou de concepteur médiateur

• Paysagiste entrepreneur

Avec diverses qualifications scientifiques et techniques, humaines et managériales, concernant l'entrepreneur et son entreprise (réalisation sur le terrain).

Nos ingénieurs ITIAP se retrouvent dans les deux dernières catégories.

Toutes ces compétences peuvent être exercées dans les secteurs publics ou parapublics (collectivités, Etat, écoles) ou privés (entreprises, bureaux d'études, agences, écoles), en tant que professions libérales ou non.

Les ingénieurs du paysage ont donc de nombreux défis techniques à relever au sein de leurs entreprises d'accueil. On peut s'en faire une idée en passant en revue les sujets de mémoire de fin d'études : réduction et recyclage des déchets, recherche de systèmes économiques en eau, de techniques de végétalisation urbaine viables et capables de favoriser l'ombrage et la biodiversité comme les murs et toitures végétalisées, utilisation de machines et de techniques phytosanitaires « propres » (désherbage thermique, matériel électrique), bilans « carbone », gestion différenciée des espaces verts de ville, voies vertes et corridors biologiques...

Autant de challenges et de nouveaux problèmes complexes à résoudre, sources de propositions innovantes pour nos ingénieurs.

Pascal GAUTIER (ISA promo 1982 - 16)
Responsable du pôle aménagement du paysage



Un secteur porteur et qui se porte bien

Entre 2006 et 2008, le secteur du paysage s'est encore développé, atteignant 20 000 entreprises (+20% par rapport à 2007), 80 000 actifs (+10%), et 5 milliards d'euros de CA (+12%).

2008 : le secteur se maintient malgré la crise, grâce à des fondamentaux solides.

Le seuil des 5 milliards d'euros de CA atteint. Entre 2006 et 2008, le chiffre d'affaires de la profession a augmenté de 12 %, atteignant 4,97 milliards d'euros. Il conserve ainsi un rythme de progression stable par rapport aux années précédentes, avec une moyenne de +6 % par an depuis 2001. La création de jardins et d'espaces verts se renforce et atteint 2,7 milliards d'euros, soit 58 % du chiffre d'affaires global.

Des entreprises toujours plus nombreuses, jeunes et dynamiques. En 2 ans, le nombre total d'entreprises du paysage a progressé de 20 %. Il s'établit désormais à 20 100 entreprises. Cette forte progression résulte principalement de l'accroissement des structures sans salariés. La plupart des entreprises du secteur sont récentes : plus de la moitié ont été créées ou reprises depuis le début du millénaire, et 1 sur 4 a vu le jour au cours des deux dernières années. La profession est caractérisée par la jeunesse de ses chefs d'entreprise et de ses salariés : 44 et 34 ans.

L'emploi résiste, PME en tête : 16 000 embauches, variées et non délocalisables. Le secteur du paysage occupe désormais 80 100 actifs (+10,5 % en 2 ans), femmes et hommes, dont 60 500 salariés. 85 % d'entre eux sont en CDI et près de la moitié travaillent dans des PME, viviers de l'économie française. Malgré une conjoncture plus difficile en 2008, 16 200 personnes ont été embauchées contre 13 800 départs, soit 2 400 créations d'emploi nettes. Allant du CAP à l'ingénieur, les profils sont diversifiés.

Un personnel toujours mieux formé. La profession connaît une amélioration sensible du niveau de qualification de ses salariés. Le nombre de salariés sans formation tend à se réduire pour ne plus représenter que 27 % des effectifs, contre 31 % en 2006.

Extrait du communiqué de l'UNEP du 22 septembre 2009

*l'ENSP avec ses sites de Versailles et Marseille, Les ENSAP de Lille et de Bordeaux, l'ESAJP à Paris, Agro campus Ouest à Angers, et l'ENSNP de Blois.

L'eau : élément structurant de l'aménagement du territoire

En premier lieu, voici la définition du métier d'ingénieur TERRITORIAL :

Les ingénieurs territoriaux sont un cadre d'emplois de catégorie A de la filière technique au sein de la fonction publique territoriale. Les fonctionnaires ayant le grade d'ingénieur territorial peuvent exercer leurs fonctions dans les régions, les départements, les communes, les offices publics d'habitation à loyer modéré, les laboratoires d'analyses chimiques ou d'analyses des eaux et tout autre établissement public relevant de ces collectivités. Ils sont chargés, suivant le cas, de la gestion d'un service technique, d'une partie du service ou même d'une section à laquelle sont confiées les attributions relevant de plusieurs services techniques. Ils exercent leurs fonctions dans tous les domaines à caractère scientifique et technique entrant dans les compétences d'une collectivité territoriale ou d'un établissement public territorial, notamment dans les domaines de l'ingénierie, de la gestion technique et de l'architecture, des infrastructures et des réseaux, de la prévention et de la gestion des risques, de l'urbanisme, de l'aménagement et des paysages, de l'informatique et des systèmes d'information. Ils peuvent en outre occuper l'emploi de directeur des services techniques des villes de 20 000 à 40 000 habitants.

En ce qui me concerne, je suis un ingénieur territorial, faisant partie du bureau de la ressource en eau de la direction de l'aménagement du territoire au Département de la Gironde (environ 6 000 agents). Les ressources en eau sont considérées comme un élément structurant de l'aménagement du territoire.

Mes missions au quotidien sont principalement les suivantes :

- gestion des subventions sur les cours d'eau des trois quarts du département,

- suivi d'outils de planification de l'eau (Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eau, Plan de Gestion des Etiages) en Gironde,
- montage de projets européens sur l'eau, sur la gouvernance de l'eau,
- chef de projet d'un projet de communication du Département sur l'eau à l'échelle nationale,
- chef de projet en charge du réseau de surveillance des eaux souterraines,
- chargée de la veille réglementaire dans le domaine de l'eau.

Afin de répondre, plus précisément à la question posée, je souhaite vous indiquer les missions portées par l'ensemble de la direction à laquelle j'appartiens. La Direction de l'aménagement du territoire a pour missions :

- l'accompagnement des équipements publics ruraux aux collectivités ayant en charge la distribution de l'eau potable, de l'assainissement et de l'électrification,
- la gestion de la ressource en eau tant en ce qui concerne les nappes profondes que le réseau hydraulique de surface,
- le développement du réseau haut débit sur le département afin de développer les services et renforcer l'attractivité du territoire,
- l'exercice de la compétence foncière dévolu par la loi de décentralisation et de développement des territoires ruraux (LDTR) en intégrant l'ensemble des préoccupations départementales (infrastructures, développement économique et social, équipement public, agriculture, forêt, protection de l'environnement, habitat et cadre de vie).
- l'accompagnement des activités agricoles et forestières dans leur démarche de production de qualité et de valorisation des potentialités locales et des espaces ruraux et périurbains.



Au début de ma formation, je souhaitais travailler dans l'environnement et tout particulièrement sur la thématique de l'eau. L'ISA m'a permis d'acquérir un socle de connaissances dans tous les domaines, et m'a donné les clefs pour savoir où aller chercher l'information. Notre formation nous permet dans notre vie professionnelle, d'être très adaptable et très rapidement opérationnel dans des nouveaux postes ou nouveaux projets. Notre sens du projet est souvent apprécié et tout particulièrement notre positionnement toujours « terre à terre » (on sait souvent revenir à des choses simples, évidentes, mais qui sont rapidement oubliées dans une gestion de projet). Ce que je vais écrire est peut-être choquant, mais en sortant de l'école, je n'avais pas l'impression de savoir tant de choses. Par contre, je savais où aller chercher l'information pour vite m'adapter à mon poste. Il est important de rester très humble en sortant de nos formations et on m'avait appris à le rester.

Céline LEVRAT-DEBRIEU (ISA promo 2000 - 33)

*Francois Rousseau ingénieur ITIAPE (promo 6)
Président de l'AI ITIAPE

Ressource en eau

Le département de la Gironde est un département riche en eau : plus de 6 000 km de cours d'eau irriguent les terres girondines et plus de 300 millions de m³/an sont exploités à partir des nappes d'eau souterraine pour l'alimentation en eau potable et les activités économiques (nous ne connaissons pas le volume disponible des réservoirs aquifères).

Ce patrimoine fait l'objet d'une attention particulière car l'eau n'est pas aussi inépuisable que l'on peut le penser :

- le suivi de la qualité des cours d'eau afin de mieux appréhender l'impact des activités humaines sur le milieu naturel. En 2006 c'est 15 stations de suivi de la qualité de l'eau sur l'ensemble du Département
- et le suivi également de la qualité et de la disponibilité (aspect quantitatif) des eaux souterraines. Plus de 400 points de mesure sont suivis dans le Département et 30 stations qualité pour les eaux souterraines.

L'eau doit être économisée quelle soit de surface ou souterraine car elle est nécessaire au développement de la vie écologique, économique ... Sa gestion participe au développement durable pour notre planète. L'eau, comme l'a écrit Antoine de Saint-Exupéry, n'est pas nécessaire à la vie, mais est la vie.



Le Bac scientifique en poche, François ROUSSEAU fait le choix d'une profession qui l'amène à aller vers l'extérieur. Après un BTS en aménagement du paysage et une troisième année en Angleterre à l'université de Greenwich pour suivre les cours du HND paysage, il intègre l'ITIAPE en 1997. Il travaille aujourd'hui, dans une agence d'ingénierie et de maîtrise d'œuvre en aménagement paysagé : Osmose, en tant que Ingénieur Paysagiste - métier nouveau et très évolutif.*

Osmose, bureau d'ingénierie évolue dans trois domaines d'activité : le paysage, les terrains de sport et l'environnement. François occupe la fonction de responsable des études, et à ce titre, il a une mission de conception et de suivi des travaux dans les trois domai-

L'Ingénieur paysagiste pour accompagner l'architecte

nes cités. « Mon travail consiste à faire les plans, voir les détails de la réalisation, estimer les coûts, assurer le choix et le suivi des entreprises qui réaliseront les travaux ». La mission bureau d'ingénierie en aménagement paysager est équivalente à celle du cabinet d'architectes.

L'ingénieur Paysagiste n'est pas un architecte. L'ingénieur paysagiste aborde les aspects techniques, opérationnels. L'Architecte conçoit. La conception fait appel à des notions d'esthétisme, de couleurs, de formes, de goût. L'ingénieur travaille au service de l'architecte, il va développer les techniques pour assurer la réalisation concrète du projet. « Il est sensé comprendre le langage de l'architecte pour l'accompagner dans la concrétisation du projet. Il doit être en osmose avec l'architecte ». Ainsi, l'architecte peut avoir fait des choix de couleurs particuliers pour les trottoirs. L'ingénieur devra alors trouver les asphaltes colorés pour répondre à cette exigence et rechercher des matériaux innovants.

(suite page 4)

L'Ingénieur paysagiste pour accompagner l'architecte (suite)

L'aménagement paysager urbain a aujourd'hui évolué. « *Auparavant, le végétal dans la ville occupait les vides, on faisait du remplissage* ». Cette technique est dépassée. Le végétal occupe une place structurante. L'aménagement urbain concerne l'espace non bâti entre « mur et mur ». Le végétal, au même titre que le mobilier urbain et les voies de déplacement (route, piste cyclable, trottoirs) entre dans une composition devenue plus complexe. « *Le végétal devant être implanté dans un environnement très minéral, nous devons créer des conditions favorables qui assureront le développement de végétaux. Nous travaillons à l'élaboration de mélanges de terre qui permettront la croissance d'un arbre. Nous recherchons les essences qui supportent la poussière et la pollution* ».

Ce métier récent, nouveau, est de plus en plus complexe notamment en milieu urbain. Il demande une grande

capacité d'adaptation. Il faut être innovant, ingénieux pour trouver de nouvelles techniques qui permettront la réalisation des projets des architectes. « *On assiste à une grande diversification du métier* ». Cette profession, en développement est en évolution constante.

Avec un esprit plus cartésien qu'une âme d'artiste, François ROUSSEAU a trouvé dans ce métier le moyen de faire vibrer son intérêt pour le paysage. Il peut exprimer sa réactivité son côté ingénieux et innovant. La méthode d'apprentissage sur laquelle repose le projet pédagogique de l'ITIAPE est parfaitement adaptée au besoin de la profession où la technique est à sans cesse renouveler.

Odile DEVRED (ISA promo 1982 - 16)

*François Rousseau ingénieur ITIAPE (promo 6)
Président de l'AI ITIAPE

A la découverte de nos campagnes



Au sein de l'association Campagnes Vivantes une partie de ma mission consiste à accompagner les agriculteurs dans leurs projets de valorisation du paysage et du patrimoine bâti et à en faire la promotion sur les territoires auprès du grand public.

Après avoir mené une action de conseils et de financements pour l'aménagement des abords de ferme dans le Nord-Pas-de-Calais et découvert la richesse du patrimoine bâti de la Région, nous avons pris conscience de l'urgence **d'aider les agriculteurs à sauvegarder et valoriser leurs anciens bâtiments de ferme.**

Pour cela, Campagnes Vivantes développe un programme de sensibilisation et d'aide à la restauration du patrimoine bâti avec la conception et la diffusion d'outils destinés aux agriculteurs.

En partenariat avec la CAPEB (Chambre des Artisans et des Petites Entreprises du Bâtiment), nous avons créé un guide d'orientation pour aider les porteurs de projet à trouver les bons interlocuteurs dans leurs recherches de conseils techniques et de financements.

Avec une architecte de Maisons Paysannes de France, nous avons réalisé des fiches pratiques « Trucs et Astuces » pour la restauration du bâti traditionnel. Nous y expliquons l'intérêt d'utiliser les matériaux traditionnels afin d'éviter certains désordres qui apparaissent lorsque les circulations d'air et eau entre intérieur et extérieur sont modifiées.

Lors des forums RESTAURE que nous avons initiés, nous invitons les porteurs de projets à venir rencontrer gratuitement des conseillers, des architectes ou des artisans. Nous travaillons, dans le cadre d'un groupe mis en place par l'Architecte des Bâtiments de France, à la relance du Torchis dans le Pas-de-Calais. Le bâti traditionnel en torchis fait tout le charme de nos villages de vallées. Contrairement à l'image « vieillotte » que certains vont lui associer, la terre crue est un matériau écologique moderne qui présente de nombreux atouts notamment en terme d'isolation et de bien-être.

Au travers les opérations « A Fleurs de Champs », nous proposons aux agriculteurs de fleurir des parcelles sous contrat Jachère Environnement Faune Sauvage adapté fleuries ou non.

Pour promouvoir ces parcelles fleuries nous organisons des concours photos, des journées portes ouvertes à la ferme, des rallyes découverte, qui incitent le grand public à s'intéresser au paysage, à l'agriculture, à la biodiversité, à l'architecture et à l'histoire locale.

(suite page 5)



Le CAUE du Pas de Calais, acteur de l'évolution des paysages

Loïc BRUTIN (ISA promo 1970 - 4), gestionnaire de la structure, évoque les activités du CAUE du Pas de Calais.

Mail ISA : Loïc, quel nom se cache derrière ce sigle « CAUE » ?

Loïc : Les CAUE sont les Conseils en Architecture, Urbanisme et Environnement, créés par la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977. Il en existe 1 par département, sous l'égide du Conseil Général. Ils ont vocation, dans l'intérêt public, à promouvoir la qualité de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement, dans le respect du patrimoine. Le déploiement de leurs compétences techniques procède d'une démarche culturelle.

Les CAUE ont le statut d'association.

Mail ISA : Peux-tu nous décrire le CAUE du Pas-de-Calais ?

Loïc : Le CAUE est basé à Arras, et compte 10 salariés, dont moitié d'architectes, urbaniste, paysagistes. Pour ma part, j'assure la comptabilité et la gestion de cet ensemble, et ce depuis 2001. Le CAUE 62 dispose d'un site internet (www.caue62.org) qui présente les activités de l'association.

Mail ISA : A qui s'adressent les travaux des CAUE ?

Loïc : Les travaux, comme le nom l'indique, portent sur 3 domaines : architecture, urbanisme et environnement. Ces travaux résultent de demandes formulées tant par des particuliers que par des collectivités locales (communes, communautés de communes, ...). Les particuliers nous consultent davantage sur des questions d'architecture, par exemple lorsqu'ils ont le projet de construction de leur résidence principale. Les travaux et recommandations de l'association sont gratuits.

Mail ISA : Et les collectivités locales ?

Loïc : Nous avons actuellement près de 20% des dossiers qui résultent de la demande d'EPCI (Etablissement

Public de Coopération Intercommunal) sur des questions de paysage.

Mail ISA : Peux-tu nous citer des exemples d'intervention du CAUE ?

Loïc : Citons le travail effectué sur les terrils. Le Conseil Général a mandaté le CAUE 62 pour en effectuer le recensement, et racheter bon nombre d'entre eux. Ces terrils sont désormais considérés comme partie intégrante du patrimoine local, et les plus emblématiques d'entre eux ont vocation à être conservés. Il s'agit d'un travail de fond, étalé sur une longue période. Son impact sur le paysage est considérable, car les terrils sont des éléments particulièrement visibles !

Mail ISA : D'autres exemples ?

Loïc : Restons dans l'univers de la mine. La « mission bassin minier » œuvre pour faire classer au patrimoine mondial de l'UNESCO une partie du bassin minier, et a fait intervenir le CAUE pour monter et défendre le dossier. Allons maintenant vers le littoral. Une association, « Eden 62 » a en charge la gestion du patrimoine détenu par le Conseil Général sur des terrains inclus dans le périmètre du « Conservatoire du littoral ». Là encore, le CAUE apporte son expertise dans le recensement et le devenir de ces paysages.

Mail ISA : Comment pourrait-on résumer l'action du CAUE 62 sur les paysages ?

Loïc : Nous œuvrons pour l'identification, la conservation et la valorisation des paysages du Pas-de-Calais, en mettant nos savoirs à la disposition de tous ceux qui nous sollicitent !

Propos recueillis par Didier POPOT (ISA promo 1984 - 18)

Aménager les espaces touristiques

Sorti de l'ITIAPE en 1999, Frédéric TAVART (promo 5), après avoir passé 4 ans de plus dans l'entreprise qui l'avait accueilli en apprentissage, est aujourd'hui Chef de Secteur chez ISS Espaces Verts. En travaillant dans le Boulonnais, il intervient dans une zone naturelle très protégée et touristique : le parc naturel des 2 Caps.

Mail ISA : Pouvez-vous nous présenter votre poste ?

Frédéric : En 2003, je suis entré chez ISS Espaces Verts comme chargé d'études sur l'agence de Dunkerque. Trois ans plus tard, j'ai pris la responsabilité du bureau d'études, et c'est en 2007 que j'ai souhaité un nouvel élan professionnel en devenant chef de secteur sur la région de Boulogne-sur-Mer. A ce poste, je m'occupe au quotidien de 15 personnes. J'y assure des activités commerciales et de production, la partie administrative étant assurée par l'agence de Dunkerque.

Mail ISA : Quelles sont les activités de ISS Espaces Verts ?

Frédéric : Le centre d'exploitation ISS Espaces Verts, basé à Saint-Martin-Boulogne effectue principalement des travaux neufs en aménagements paysagers urbains ou à caractère plus environnemental et en création de sols sportifs. Nous remportons nos marchés en répondant à des appels d'offres visant à réaliser des travaux prévus par des donneurs d'ouvrages publics. La conception a été faite en amont par des architectes paysagistes. Notre champ d'action est à l'échelle du paysage. Nous aménageons des parcs naturels, des parcs d'activités et des complexes sportifs.

Mail ISA : Pouvez-vous nous citer quelques exemples ?



Frédéric : Oui bien sûr. Actuellement sur la région de Boulogne, nous réalisons deux importants chantiers. Le premier concerne l'opération « Grand Site » dans le secteur des 2 Caps (Cap Blanc-nez/Cap Gris-nez). Nous sommes en train d'effectuer des travaux de plantation d'aires d'accueil en retrait de la côte. Nous effectuons aussi des travaux de renaturation : nous effaçons des chemins piétonniers qui sont apparus de manière informelle, l'idée étant de rendre à la nature ce qu'il lui appartient tout en invitant le grand public à découvrir cette nature par le biais de chemin prévu à cet effet et respectueux du site. Sur les 2 Caps, le balisage de ces chemins dégage de grandes étendues dédiées au pâturage, cela a permis la réintroduction d'une race de moutons du Boulonnais qui auront la fonction d'entretenir le site : un bel exemple de conciliation entre écologie et économie.

Dans la zone portuaire de Boulogne, nous faisons une requalification paysagère de l'ancienne friche indus-

trielle « COMILOG » par la création d'un parc d'activité avec un label HQE (Haute qualité environnementale). Cet aménagement veut accorder une place importante aux piétons et aux cyclistes par son accessibilité, la sécurisation des voies empruntées et par la qualité paysagère du site. Il y a dans ce projet un réel parti - pris environnemental et la volonté de faire découvrir le site tant d'un point de vue économique que touristique.

Mail ISA : Comment est pris en compte la situation géographique à proximité de la mer ?

Frédéric : Nous travaillons principalement avec des espèces endémiques qui poussent spontanément dans la région en bord de mer. Nous respectons les strates de végétation que l'on peut observer dans les régions côtières : ainsi dans les dunes blanches nous plantons des oyats ; dans les dunes grises, ce sera des arbustes rustiques comme l'argousier ou le lyciet ; plus on rentre dans les terres, plus il devient possible d'utiliser des espèces dites horticoles. Pour protéger les plantations du piétinement et du vent, nous utilisons la technique des casiers de gannivelle, ce sont des clôtures basses composées de lattes de châtaignier espacées de quelques centimètres qui ceinturent les espaces plantés.

Mail ISA : Qu'est-ce que votre formation à l'ITIAPE vous a apporté ?

Frédéric : La formation ITIAPE répond bien aux exigences de la profession. L'apprentissage et la méthode APP qui nous amène à réfléchir sur des cas concrets a induit chez nous une démarche de raisonnement qui nous sert au quotidien.

Propos recueillis par Odile DEVRED (ISA promo 1982 - 16)

A la découverte de nos campagnes (suite)

Afin de donner envie aux touristes d'aller dans les fermes et de découvrir de magnifiques paysages au détour de petites routes, nous proposons des itinéraires « Circuits de découverte des Fermes et du Patrimoine » sous forme de livrets de 30 à 48 pages. Ils ont pour base des fermes d'intérêt patrimonial et invitent à découvrir les richesses patrimoniales, historiques, agricoles et naturelles des territoires concernés. Il devient alors évident que c'est l'agriculture qui façonne le paysage et que derrière chaque élément se trouve souvent une raison d'être.

Des échanges avec le Kent, la Flandre et la Wallonie dans le cadre de programmes « Interreg » ont enrichi nos méthodes de travail. La richesse des partenariats établis et le dynamisme des agriculteurs sont à l'origine du succès des actions menées. Le fait de travailler avec une grande diversité d'acteurs du milieu rural nous permet de faire émerger des projets innovants et originaux.

Sandrine JOUBERT - LECOFFRE (ISA Promo 1994 - 27)



Quand autoroute cherche à rimer avec espaces verts.



Régis BOUSSION, ingénieur ITIAPE (promo 6) et créateur du bureau d'études Iland, nous parle de l'aménagement paysager autour de l'A19, autoroute nouvellement créée en région Centre.

Mail ISA : Régis, tu as donc créé Iland ?

Régis : J'ai été diplômé de l'ITIAPE en 2000. Ensuite je suis parti 1 an au Québec dans un bureau d'étude. A mon retour j'ai en effet créé Iland, en région parisienne. L'entreprise compte un salarié et reçoit fréquemment le renfort d'ingénieurs, sous diverse formes de partenariat.

Mail ISA : Parle-nous de l'A19

Régis : Situons ce projet : l'A19 est une nouvelle autoroute (elle est ouverte à la circulation depuis le 16 juin 2009), qui traverse le Loiret d'Est en Ouest, reliant Artenay (A10 entre Orléans et Paris) à Courtenay (A6 entre Paris et Lyon). Sa longueur atteint 103 km, pour une emprise totale de 1450 ha, incluant la voirie, les péages, les aires de repos, et les aménagements paysagers.

Mail ISA : Sur quels domaines a porté ton intervention ?

Régis : Nous avons 4 volets à prendre en compte :

- le volet environnemental,
- le volet paysager,

- les aménagements spécifiques,
- le reboisement.

Mail ISA : Sur quelle surface ont porté les espaces verts ?

Régis : Nous avons engazonné environ 500 ha, avec différentes espèces présentes à travers 5 « mélanges », correspondant chacun à une définition particulière :

- grandes cultures, pour les zones bordées de champs,
- forêt,
- bande dérasée (terme technique désignant la bande en herbée contiguë à la voirie),
- humide, en bordure des bassins de recueil des eaux pluviales,
- fleuri, en des points particuliers.

Mail ISA : Des végétaux ont également été installés ?

Régis : Bien évidemment ! Ce sont 285 000 végétaux qui ont été plantés, dont 1/3 sous forme d'arbustes et 2/3 sous forme d'arbres dits de haute tige (85% en Jeunes plants, 15% en force > 14/16) (notamment Acer campestre ; Acer platanoides ; Betula verrucosa ; Fagus sylvatica ; Quercus pubescens ; Salix alba).

L'installation de ces végétaux résulte d'une étude approfondie. Ainsi nous distinguons les points paysagers, le long de la voirie, les points environnementaux, qui sont points de passage pour la faune. Ces points de passage ont fait l'objet de soins particuliers, et résultent d'un recensement précis de la faune existante et de ses déplacements. Nous avons pour cela sollicité les compétences d'un bureau d'études spécialisé. Nous avons également les aménagements spécifiques, tels que les aires de repos avec un cahier des charges semblable à un aménagement urbain : circulations douces, zone de restauration, zone de repos, aire de jeux, mobilier d'accompagnement.

Enfin nous avons réalisé plusieurs actions de reboisement sur environ 80 ha, en accord avec l'ONF.

Actuellement, nous nous occupons de la levée des réserves et procédons à l'échantillonnage des végétaux morts dans le cadre de la garantie de reprise.

Mail ISA : Sur quelles phases est intervenu Iland ?

Régis : Nous sommes intervenus dans le cadre d'une mission « classique » de maîtrise d'œuvre, que l'on peut résumer ainsi : études préliminaires et finales, consultation des entreprises, direction des travaux jusqu'à livraison

des ouvrages.

Les travaux d'exécution ont été confiés à 4 entreprises différentes, chacune prenant en charge 1/4 de la longueur de l'ouvrage.

Pour mon entreprise, c'était un très gros contrat ! Pendant un peu plus de 2 ans 3 personnes ont été mobilisées à plein temps, avec le renfort de techniciens supplémentaires lors des moments clés.

Aujourd'hui, nous travaillons à un bilan de nos actions pour optimiser les chantiers à venir. La démarche empirique est essentielle dans une gestion d'entreprise.

Mail ISA : Cette opération t'a-t-elle malgré tout permis de réaliser d'autres missions ?

Régis : En fait, oui !

Lorsque j'étais au Canada, j'ai eu la chance de suivre une formation extrêmement pointue en design paysager. Constatant qu'un tel enseignement n'existait pas en France je m'efforce de le « démultiplier ». J'enseigne, à hauteur de 100 h de cours par an dans une école de St Germain en Laye qui forme des post BTS, avec à la clé un diplôme bac + 3.

J'ai créé une société dénommée « Idesign », agréée par l'Etat comme centre de formation. Nous envoyons chaque année 5 personnes au Canada suivre l'entièreté de la formation que j'avais pu suivre.

Enfin je participe à « Atout vert », qui est un groupement national d'entreprises de paysagistes. Ce groupement accompagne ces entreprises à travers des actions d'audits, de représentation et de formations. J'organise l'une d'entre elles intitulée « techniques de design en paysage ».

Mail ISA : Et l'ITIAPE ?

Régis : Je participe à la vie de l'école, par plaisir et aussi parce que je crois que c'est important pour mes activités professionnelles. Ainsi, j'assiste chaque année au colloque qui a lieu traditionnellement en mai, à Lesquin. Lors de cette grande journée ont lieu la remise des diplômes de la promotion sortante, des tables rondes sur des thèmes liés à nos métiers, et le soir un grand repas festif. C'est également l'occasion de revoir bon nombre de camarades de promotion !

Propos recueillis par Didier POPOT (ISA 1984 - 18)



Un secteur en pleine croissance

Véronique HARDY-VANSTEENE ISA (promo 2000 - 33) travaille à l'Unep, l'Union nationale des entrepreneurs du paysage.

Un secteur particulièrement dynamique : il compte plus de 80 000 actifs et 20 000 entreprises plutôt jeunes et pleines d'atouts. Elle nous parle de son métier.

Diplômée en 2000 option « Développement rural et gestion de projet » à l'Isara, Véronique VANSTEENE démarre sa carrière à l'Adasea du Pas-de-Calais dans l'installation des jeunes agriculteurs. Puis, direction la Mauritanie. Une expérience qu'elle partage avec son mari, Damien Hardy, lui aussi diplômé de l'Isa (promo

2000). « Nous sommes partis deux ans avec l'Association française des volontaires du progrès, se souvient-elle. Là-bas, j'ai travaillé avec des producteurs de riz de la vallée du fleuve du Sénégal, en appui aux coopératives villageoises locales ».

De retour en France, c'est un peu « par hasard » qu'elle postule à l'Unep. Elle y rentre comme conseiller technique, poste qu'elle occupe encore aujourd'hui et qui la passionne. « C'est un secteur en pleine croissance, hyper dynamique, qui crée de l'activité, avec un rôle social et écologique essentiel », analyse-t-elle. C'est agréable et hélas trop rare de pouvoir travailler dans un secteur agricole en pleine croissance. Elle présente son métier : « Mon poste est basé à la Délégation Générale à Paris, sachant que l'organisation, qui fonctionne avec douze délégations régionales, a pour missions de

(suite page 7)

Un secteur en pleine croissance (suite)

défendre et promouvoir la profession, d'accompagner, former et conseiller les adhérents. Au sein de l'Unep, je m'occupe des questions relatives à la qualité et à l'environnement. J'anime deux commissions de professionnels sur ces thèmes. Notre ambition : imaginer et mettre en œuvre leurs propositions dans ce sens.

Sur le volet qualité, les réflexions portent sur l'amélioration de la qualité des prestations proposées par les entrepreneurs du paysage à leurs clients : amélioration de la relation client, mais aussi des prestations plus respectueuses de l'environnement, en accord avec l'essence même de la profession...

Pour cela, l'Unep a développé des référentiels de certification adaptés aux entreprises du paysage et les accompagne vers ces démarches de qualité. Sur le volet environnemental, l'ingénieur consacre notamment beaucoup de temps sur un thème majeur : « faire reconnaître le rôle des espaces verts dans l'amélioration de la qualité de la vie urbaine (bien-être et santé des personnes vivant en ville) et l'environnement urbain (gestion des eaux pluviales, atténuation des effets « d'îlots thermiques » provoqués par les surfaces minéralisées etc.) « cela, afin de développer les marchés des entreprises ». Les entrepreneurs du paysage qui aménagent et entretiennent les jardins et espaces verts, mais également qui effectuent des travaux d'élagage, les paysagistes d'intérieur qui installent des murs et des toitures végétales, ou encore réalisent des travaux de génie végétal tel que le confortement des berges de rivières ont vraiment le souci de l'environnement et de la qualité de la vie.

« Nous avons utilisé notre expertise sur ce sujet pour convaincre les parlementaires de faire entrer le mot « végétal » dans le projet de loi du Grenelle de l'environnement », annonce avec une certaine fierté Véronique VANSTEENE. En effet, le projet de loi qui définissait la politique de la France en matière de préservation de l'environnement avait complètement occulté la place essentielle que joue la nature, et particulièrement le végétal dans la régulation du climat, un des thèmes pour tant majeurs du Grenelle.

Anne VERZEAUX - ROLIN (ISA promo 2000 - 33)



A Valenciennes, les espaces verts sont sous haute protection.

Figure emblématique de sa région, Valenciennes compte près de 130 ha d'espaces verts.

Sébastien Deplanque, jeune ingénieur ITIAPE, en est depuis près d'un an le responsable.

Mail ISA : Sébastien, comment s'organise la gestion de ces espaces verts ?

Sébastien : La ville a créé une direction intitulée « Cadre de vie », qui comprend 3 services :

- Voirie,
- Propreté urbaine,
- Espaces verts.

Le service espaces verts, que j'anime, compte à ce jour 38 salariés titulaires, 19 contrats aidés et 8 apprentis et stagiaires. Le rôle d'une régie technique comme celle-ci est d'assurer le fleurissement et l'entretien. Nous réalisons avec nos propres équipes une part importante de ce travail, tandis que d'autres missions sont confiées à des entreprises extérieures.

Mail ISA : Peux-tu nous décrire de quoi se composent les espaces ainsi concernés ?

Sébastien : Valenciennes compte 3 grands parcs, allant de 1 à 3 ha, ainsi qu'un espace naturel nommé l'Étang du Vignoble. Nous gérons également les mails plantés, les berges de cours d'eau (l'Escaut principalement), les talus, les terrains de sports, les aires de jeux... Nous avons aussi des massifs disséminés dans toute la ville, des tables végétales, des jardinières. Cet ensemble constitue une trame verte répartie sur la ville et essentielle au maintien de sa biodiversité. Je terminerai par

la réalisation étant confiée à des entreprises extérieures. Ces actions se conduisent en concertation avec mon service.

Mail ISA : Quelles sont les principales problématiques de ton activité ?

Sébastien : Mon activité doit aboutir à un juste compromis entre le volet esthétique, le coût, l'impact environnemental et enfin l'aspect social. Le volet esthétique est la face la plus visible de notre travail, et c'est celle qui est spontanément perçue par les habitants ou ceux qui sont amenés à traverser la ville. Le coût résulte des choix budgétaires décidés par le conseil municipal. L'aspect environnemental est celui qui évolue le plus. Nous visons par exemple à réduire les quantités d'herbicides utilisées chaque année. L'aspect social est représenté par les employés que nous sommes amenés à recruter (permanents, emplois aidés, apprentis).

Mail ISA : Quel est le rôle des élus ?

Sébastien : Je suis en contact avec l' élu aux espaces verts d'une part et l'adjoint à l'environnement et au développement durable d'autre part. Et si nous nous voyons très régulièrement, force est de reconnaître que je jouis d'une grande autonomie dans mon travail.

Mail ISA : Comment imagines-tu l'avenir de ton activité ?



un commentaire particulier sur les arbres, car nous avons la chance de disposer d'un très beau patrimoine de 14 000 arbres et avons obtenu cette année le prix régional de l'arbre. Citons par exemple les platanes qui bordent les boulevards : ils sont âgés de plus de 100 ans !

Mail ISA : Comment se situe la ville en matière de fleurissement ?

Sébastien : Nous avons la fierté d'avoir obtenu cette année la 3^e fleur au concours des villes et villages fleuris, il s'agit là d'un bel encouragement pour nos équipes ! Nous plantons chaque année environ 60 000 plantes annuelles et autant de bisannuelles. Nous développons la mise en place des vivaces et de bulbes, plantes moins gourmandes en eau et plus durables, ce qui correspond à nos objectifs politiques.

Mail ISA : Et en matière de création de nouveaux espaces ?

Sébastien : La ville dispose d'un bureau d'étude intégré, lequel est en charge de cette mission. Ce type de projet s'inscrit dans le cadre de rénovations urbaines au niveau de la ville. L'intervention de ce BE consiste en la conception,

Sébastien : Mon activité s'exerce actuellement au niveau de la seule ville de Valenciennes, laquelle fait partie d'une communauté de commune. Il est vraisemblable qu'à l'avenir les moyens pourront être mutualisés au niveau de cette agglomération. Voilà pour l'aspect organisationnel. Sur le fond, je crois que c'est la dimension environnementale et les méthodes de travail qui vont le plus évoluer. Nous testons par exemple des méthodes de désherbage alternatif qui permettent de se substituer aux herbicides, tel que le traitement thermique au gaz, eau bouillante, ou encore désherbage mécanique. Beaucoup d'évolutions en perspective ! Je prévois également de renforcer la veille et la lutte contre les plantes invasives. L'élodée de Nutall (Canada) ou encore la renouée du Japon sont deux fléaux qui n'ont pas épargné Valenciennes. Il nous faut aujourd'hui faire face à l'urgence de la préservation de notre patrimoine végétal local et la redécouverte de nos espèces endémiques.

Propos recueillis par Didier Popot (ISA 1984 - 18).

ai
ISALON
Lille 13 mars 2010

ISALON est avant tout un rassemblement des ingénieurs ISA à travers une présentation des compétences et passions des producteurs ISA.

Ainsi, le 13 mars 2010, ISALON regroupera les ingénieurs ISA produisant et/ou commercialisant à titre personnel vers le grand public des produits ou activités issus de l'agriculture, l'agroalimentaire, l'environnement et l'aménagement paysager.

Les activités touristiques comme les chambres d'hôtes, les gîtes, l'œno-tourisme, les structures avec label « Bienvenue à la ferme », l'artisanat et les associations seront également représentées.

ISALON te permettra de déguster et d'acheter les produits des ingénieurs ISA producteurs : champagne, vins, bières, foie gras, huile d'olive, confitures, et de découvrir des activités telles que : ferme auberge, golf, panneaux solaires...

ISALON ce sera aussi des retrouvailles entre promo le soir dans les restaurants lillois.

ISALON

Le 13 mars 2010 dans les locaux de l'ISA
**Plus qu'un salon, un rassemblement des ingénieurs ISA !
Découvrons les compétences et passions de chacun**

Programme * :

10h30 : Ouverture d'ISALON aux ingénieurs ISA et à leur famille
11h00 : Assemblée Générale de l'AIISA et lancement du nouvel annuaire 2010-2011
12h00 : Inauguration et cocktail
14h30 : Ouverture d'ISALON au public
16h00 : Conférence "Le monde peut-il nourrir le monde ?"
par Pascal CODRON (ISA 5)
18h00 : Verre de l'amitié / déguster la bière ISA et les bières des ingénieurs ISA
19h30 : Soirée par promotion dans les restaurants de Lille
Une visite de l'ISA est prévue dans l'après midi

** Des activités seront proposées aux enfants tout au long de la journée*

Profite de l'occasion pour partager un moment convivial riche en retrouvailles et découvertes seul(e), en couple ou en famille...

Réserve dès maintenant ton **samedi 13 mars 2010** pour te joindre à nous.

Tu recevras prochainement un bulletin d'inscription à ISALON et à la soirée.

Amitiés,

L'équipe d'organisation ISALON 2010

P.A.F. ISALON :

7€ pour les cotisants à l'AIISA
10€ pour les non cotisants à l'AIISA

Soirée par promo :

25€ pour les cotisants à l'AIISA
35€ pour les non-cotisants à l'AIISA

Le 13 mars 2010, ce sera aussi la parution de l'Annuaire 2010/2011.

Si tu es producteur ingénieur ISA et que tu désires exposer le 13 mars à ISALON, merci de contacter Odyle Bissette au 03 28 38 48 37 ou o.bissette@isa-lille.fr

12 septembre 2009, les Ingénieurs ISA de la 23^e (1989) fêtent leurs 20 ans de sorties de l'ISA.



« Nous étions 18 ingénieurs présents pour une marche de 12 km à partir de Béthonsart où j'habite (Pas-de-Calais). Autour d'un rallye de découverte de l'architecture et de l'activité locale, grands et petits ont pu nouer ou renouer des liens. Cette épreuve a été suivie d'un apéritif préparé par des conjoints d'ingénieurs. Un repas grillades et salades a permis de goûter les productions locales en provenance de fermes du secteur et des ingénieurs producteurs de la promo. »

René Versmisse a soufflé les 20 bougies en proposant une nouvelle rencontre en 2010 vers Warhem (région de Bergues).

Nous avons pu apprécier l'effort de 3 ingénieurs venus du Sud de Paris : Damien FAGOO venu d'Avignon, Virginie CLAY venue de Nantes et Anne BASSERY venue du Centre Auvergne.

Un hommage à notre ingénieur chanteur : Jean-Luc ROUSSEL qui a entamé son air favori des « p'tits potes ». Un joyeux souvenir qui nous a permis de montrer à nos enfants combien les liens tissés à l'ISA sont durables et solides.

Christine de LAMARLIERE (ISA Promo 1989 - 23)



Charte de partenariat entre l'AI et l'AE.

Pour la 5^e année signature le 1^{er} juillet 2009 de la charte de partenariat entre l'AI (Association des ingénieurs) et l'AE (Association des étudiants). Cette charte prévoit de centraliser auprès de l'AE les demandes de partenariats et de subventions des différents clubs et associations de l'ISA avec l'AI. Tous les projets étudiants transitent donc par l'AE. Notre contact à l'AE cette année est Louis-Marie FRANCOIS.

Les 40 se retrouvent à Westouter



Mi-octobre, la promo 40, qui a quitté les bancs de l'Isa en 2007, s'est réunie à la frontière franco-belge pour un week-end retrouvailles.

Dans une réunion d'anciens, trois questions passent généralement sur toutes les lèvres. La première : « Comment c'est, déjà, son prénom ? », est prononcée à voix basse. Situation observée à notre arrivée au gîte de Westouter, petite bourgade belge, inconnue des GPS, où les organisateurs* avaient choisi de réunir la promo 40, mi-octobre. Forcément depuis deux ans, impossible de remettre un nom sur chacun des 60 visages retrouvés. Il eût fallu potasser la photo de promo dans la voiture... Passée la contention neuronale qui vous permet au

dernier moment de retrouver le petit nom du dit camarade, vient la seconde question rituelle : « Tu fais quoi, toi, maintenant ? ». Une promenade sur le Mont Noir plus tard, les deux ans passés ont été racontés, x fois, et voici qu'on a l'impression de ne s'être jamais quittés. Après projection des moments forts de la 40, la mémoire est tout à fait retrouvée ainsi que les réflexes qui font d'une soirée un bon zinzin. C'est le lendemain, la tête enfarinée, quand il faut déjà, à contrecœur, rallumer le GPS que vient la dernière question :

« Quand est-ce qu'on remet ça ? ».

Louise ALLAVOINE (ISA promo 2007 - 40)

*Merci à Anne-Charlotte, Benjamin, Gauthier, Romain et Damien pour l'organisation infallible.

Pour contribuer à la réalisation de cet outil indispensable du « Réseau ISA »

Deviens ANNONCEUR de l'Annuaire en y réservant au plus vite un espace publicitaire.

Pour cela, contacte Annick LAFFINEUR par mail : a.laffineur.59@wanadoo.fr ou par téléphone : 03 20 79 07 89 ou bien télécharge le bon de commande sur le site de l'AI.

Toute contribution est la bienvenue : en effet la réalisation de cet annuaire n'est possible que grâce aux annonceurs.

« L'essentiel est de participer »

MERCI à tous, annonceurs de longue date ou nouveaux participants.

Annick LAFFINEUR – ISA promo 1981 - 15

Annuaire 2010-2011

Tu trouveras ci-joint une fiche pré-remplie avec tes coordonnées personnelles et professionnelles actuellement enregistrées au sein du fichier AIISA.

Si celles-ci doivent être modifiées, connecte-toi sur le site de l'AIISA (www.aiisalille.com) pour les mettre à jour.

Si tu n'as pas tes login et mot de passe, clique sur « demande et oublie de mot de passe » dans ton « espace privé », renseigne ton nom et ton année de promo, ils te seront automatiquement envoyés sur ta boîte mail.

BAROMÈTRE EMPLOI 1^{er} SEM 2008/1^{er} SEM 2009

Alors que l'APEC et les cabinets de recrutement annoncent une très sensible dégradation de l'emploi pour cette année 2009, INGENIA voit le nombre des offres publiées sur son site en très légère progression pour ce 1^{er} semestre 2009 (4602 offres) par rapport à 2008 (4434 offres) et 2007 (4630 offres). Cette légère progression est probablement due, en partie, à une meilleure visibilité d'INGENIA grâce au site, mais également à une recherche beaucoup plus intense pour « traquer » les offres auprès des cabinets et des entreprises. Dans les mois à venir, il ne faut pas s'attendre à une reprise des recrutements d'autant plus que les entreprises continuent à enregistrer les effets de la crise et que le taux très faible de turn-over (crainte des cadres de bouger) ne dope pas les offres.

L'agroalimentaire fait toujours la course en tête, mais accuse une baisse des offres d'emploi en 2009 qui devrait se poursuivre avec la chute de la consommation en ce début de 4^{ème} trimestre 2009 qui provoque déjà une baisse des recrutements dans la distribution.

L'Agrofourniture se maintient en renforçant des réseaux commerciaux.

Le secteur de l'environnement et de l'aménagement, dont on parlait beaucoup mais recrutait peu, semble enfin décoller ; il faut noter que dans le secteur des OPA,

ce sont surtout des postes dans le domaine de l'environnement et de l'aménagement des territoires, qui maintiennent ce secteur à un bon niveau de recrutement.

Pour la première fois depuis plusieurs années, la fonction Commercial/Marketing accuse une baisse des offres, il s'agit essentiellement d'une baisse de la fonction marketing, alors que les postes de commerciaux sont toujours aussi nombreux et toujours difficiles à pourvoir.

Les postes de conseil et animation sont essentiellement à pourvoir dans les OPA* sur les secteurs évoqués précédemment.

Contrairement à l'APEC, INGENIA a enregistré une augmentation des offres en R&D, probablement parce que l'agroalimentaire et l'agrofourniture sont moins touchés que des secteurs très industriels. Par contre, l'effet crise se fait ressentir sur les fonctions production touchées par une consommation ralentie.

L'Île de France accuse une chute des offres qui va dans le sens des attentes des cadres franciliens davantage séduit par la province, à la recherche d'une plus grande qualité de vie et de coûts plus modérés.

Les effets de la crise se font ressentir auprès des jeunes diplômés qui voient la période de recherche d'emploi s'allonger et les salaires à l'embauche diminuer (salaire médian de



26400 euros bruts, contre 28000 un an plus tôt. – source APEC)

Si les sujets de satisfaction sont rares en cette période, on peut cependant en trouver un, en constatant que l'emploi des cadres expérimentés, est en légère progression : l'entreprise recherche l'expérience et l'opérationnel, elle ne bénéficie plus de la contribution Delalande dont l'effet pervers l'incitait à se séparer de cadres de plus de 50 ans.

Caroline du VIVIER (INGENIA)

* OPA : Organisme Professionnel Agricole

Parrain de la 42° Louis BOCKEL, ingénieur de la 14° promotion

« Le groupe ISA m'a proposé d'être parrain et j'ai accepté car je suis arrivé depuis près d'un an à la conclusion que les trente années qui viennent seront les années de tous les dangers et de tous les risques pour la planète. Les ingénieurs et les techniciens travaillant dans l'agriculture et l'environnement auront des défis techniques énormes à gérer en prenant en compte les changements climatiques » (et nous pourrions ajouter en prenant également en compte l'augmentation de la population).

« Ce défi repose sur les capacités des jeunes experts à utiliser les nouvelles connaissances acquises dans différents domaines pour le développement de nouveaux équipements, produits ou services. Ils doivent se dépasser et ne pas hésiter à bousculer les gestionnaires du statu quo ».

« Au-delà de la sécurité alimentaire, j'insisterai bien sûr sur le défi d'une nouvelle révolution vraiment verte du secteur agricole qui permet d'en faire un moteur de fixation du carbone et de réduction des gaz à effets de serre tout en renforçant la résilience du secteur agricole aux aléas climatiques et économiques. »



Louis BOCKEL ...flash back

Louis BOCKEL est un ingénieur ISA de la 14° promotion. Déjà lors de ses études mais encore aujourd'hui, Louis est accueillant, sympathique, simple et toujours souriant. Pionnier de la rupture, il appartient à la première promo faisant cette expérience. Il commence alors ses périples à l'étranger, se forme à l'international et s'intéresse à l'agriculture dans les pays en voie de développement. Il complète sa formation en Belgique pour se spécialiser en économie et sociologie rurales des pays en développement puis à Wageningen en matière de recherche sur l'analyse des systèmes agraires. Après quinze ans d'activité professionnelle, Louis complète son cursus avec un doctorat en économie réalisé en synergie avec son travail professionnel.

Expert pour la FAO ou consultant à son compte pour des projets lancés par la FAO, l'ONU, les ministères français ou l'union européenne, Louis mène de nombreux études en Afrique ou en Asie mais toujours dans le même but :

aider des Hommes, des Peuples à acquérir leur indépendance alimentaire et à réduire leur pauvreté. Louis mène de très nombreuses missions de longue durée sur le terrain.

Et aujourd'hui ?

Actuellement Louis est à Rome, à la FAO, comme expert « chargé du soutien aux politiques agricoles ». Il fournit des conseils et des appuis techniques dans le cadre de la préparation de politiques agricoles sectorielles de pays en développement. Il œuvre pour la mise en place des stratégies de développement agricole et de sécurité alimentaire. Depuis 2006, il travaille davantage sur les outils et politiques de gestion de risques. Cette mission l'a conduit à travailler en particulier sur les politiques agricoles à mettre en place, en intégrant fortement l'adaptation au changement climatique.

« A la veille de Copenhague, la FAO tente de mettre en avant que l'agriculture fait partie de la solution « climatique ». L'adaptation au changement climatique converge avec les objectifs de sécurité alimentaire. L'agriculture est par excellence le secteur où l'adaptation, la mitigation et les actions de développement présentent des synergies très fortes. De là, on peut développer un slogan « Repensons l'agriculture pour sauver la planète ... Ce défi dépasse ma génération »

Ne peut-on trouver plus beau message et challenge pour ses filleuls de la 42° promo !!!

Benoit LAFFINEUR (ISA promo 1980 - 14)

Ingénieurs pour la Terre par la voie de l'apprentissage

Depuis sa création en 1963, le Groupe ISA diplôme des ingénieurs qui ont suivi leur formation par la voie intégrée (5 ans d'études).

La rentrée 2010 marquera l'ouverture du cycle ingénieur par la voie de l'apprentissage, pour les secteurs de l'agro-alimentaire de biens et de services, et la production et transformation en agroalimentaire.

Cette nouvelle proposition pédagogique répond à une demande professionnelle particulièrement forte dans ces deux secteurs d'activité, et permettra une ouverture sociale dans le recrutement en proposant une voie plus professionnelle et plus attractive pédagogiquement et financièrement pour certains jeunes. C'est aussi l'opportunité de pallier le manque régional de formation par ap-

prentissage de niveau ingénieur dans ces deux secteurs.

Ce nouveau cursus s'adresse aux titulaires d'un Bac + 2 (BTSA, DUT génie biologique, 2° année de prépa bio/véto, licence 2 à orientation biologique). La formation dispensée (1800 h en centre de formation et 2900 h en entreprise) se déroule sur 36 mois. Pour tous renseignements sur les modalités d'intégration, les axes de formation, ou la proposition d'accueil d'un apprenti-ingénieur, se rapprocher de Pascal Gautier, directeur de l'apprentissage (03 28 38 46 67 ou p.gautier@isa-lille.fr).

Isabelle CLEMENTE (Chargée de promotion du Groupe ISA)

Panel des formations du Groupe Isa

L'ouverture de l'apprentissage vient étoffer le panel des formations du Groupe ISA, qui outre le diplôme d'ingénieur (pour les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et l'environnement et pour le secteur de l'aménagement paysager), propose également des licences et masters en agroalimentaire (Agroqual et SF2M) ou en environnement (Environnementaliste L3 et Master), un certificat de spécialisation en commerce et gestion (Agricadre), des masters internationaux (en agribusiness, en production animale), en collaboration avec d'autres partenaires académiques et universitaires, ainsi que le master CGE Isfrada (formation pour cadres dans les pays de l'Est).

Suivi de la campagne « dons à l'ISA » ouverte à l'ensemble des ingénieurs ISA

Cette opération :

- offre aux particuliers la possibilité d'un don à l'ISA et d'en réduire l'impact financier par une déduction fiscale, soit sur l'impôt sur le revenu, soit sur l'impôt de solidarité sur la fortune.
- fut initiée au printemps 2009 à l'ISA alors qu'elle existe dans de nombreux établissements universitaires. est permanente : toute personne, tout ingénieur ISA peut transmettre son don, à n'importe quel moment, à l'ISA (par courrier à P CODRON).
- est transparente : un reçu est fourni pour chaque don, l'affectation du don est précise et une information géné-

rale est donnée, une fois pas an.

Nous vous présentons les résultats de la collecte (après six mois).

Trois axes étaient possibles pour cette opération ; L'affectation des donateurs est la suivante :

- 55 % pour le fond d'amorçage création d'entreprise,
- 40 % pour la résidence internationale,
- 5 % pour les bourses d'études.

Nous vous présentons les premières affectations de cette opération motivées par les besoins des trois axes ci-dessus :

- aide à la création d'entreprise dans la région par un étudiant, diplômé en Novembre 2009 de 1 500 euros,
- aide à deux familles (éligibles aux bourses) en cours de cursus, en situation délicate.

L'ISA remercie le bureau de l'AI de sa participation active au projet et à la communication qu'elle relaie auprès de tous les ingénieurs ISA. Merci aux ingénieurs ISA de poursuivre cette opération, notamment par des bourses d'études pour faire face aux incidents de la vie subis par des étudiants méritants.

Vincent BUFQUIN (Secrétaire Général de l'ISA)

16 octobre 2009 : une journée « entreprises & emploi » à l'ISA

Le groupe ISA a organisé le 16 octobre une journée « entreprises & emploi » destinée aux étudiants A4/A5 - M1/M2 et futurs diplômés 2009.

35 entreprises et organismes ont répondu « présents », illustrant la diversité des orientations professionnelles de nos diplômés.

Une centaine de présentations collectives le matin, des entretiens individuels l'après-midi avec des responsables RH et des opérationnels ; parmi eux de nombreux ingénieurs ISA.

Le déjeuner a permis de rassembler 70 cadres d'entre-



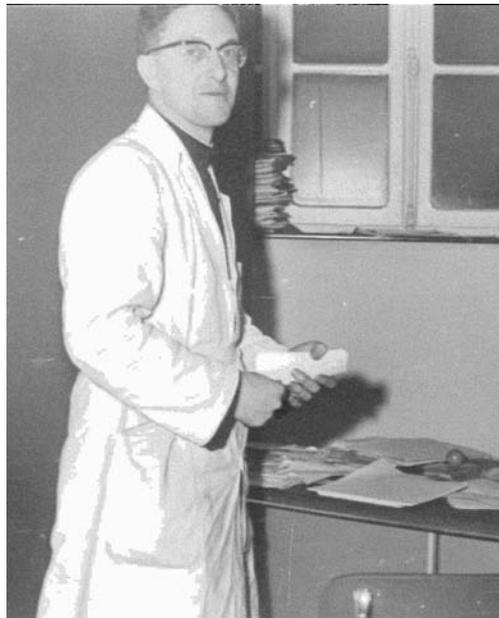
prises, la direction élargie à plusieurs collaborateurs de l'ISA et les étudiants accompagnateurs (ces derniers ont joué un rôle moteur).

Toutes les entreprises nous ont indiqué avoir rencontré des profils intéressants qui seront autant de stages MFE et d'emploi à court et moyen terme.

Pour l'ISA, c'est aussi une opération majeure de communication vers les entreprises afin de nouer des partenariats solides et renouvelés.

Vincent BUFQUIN (Secrétaire Général de l'ISA)

"V.D.B"



Albert Vandenbosche, dit "V D B" a été pour toute une génération d'étudiants des écoles d'Ingénieurs de l'Université Catholique de Lille, le Préfet des études. Quand il a rejoint Norbert Ségard, au moment de la création de l'ISEN en 1956, il a construit un mode de fonctionnement de la vie étudiante, adapté à l'exigence d'une formation de haut niveau. Oui, ce fut un préfet au sens où il exigeait rigueur et discipline : il fallait arriver à l'heure aux cours, justifier son absence. Nous appelions "les shadocks" ces personnes qui venaient nous pointer dans les salles de cours, elles étaient là pour le rappeler !

...Ce n'est pas le souvenir que nous garderons de lui. Il voulait notre bien au sens le plus affectueux du terme : tout étudiant en difficulté, pour quelque raison que ce soit, était écouté et aidé. Il n'a jamais laissé personne sur le bord de la route et quand on se confiait à lui, ce n'était pas au préfet des études, mais à une personne qui vous écoutait, voire un prêtre.

Il voulait nous passer quelques messages sur une nécessaire hygiène de vie pour augmenter nos chances de réussite : le sport était pour lui, une bonne assurance (lui qui avait eu de graves problèmes de santé pulmonaires) et le démontrait chaque jour en venant à l'ISEN en vélo par tous les temps, et à la piscine plusieurs fois par semaine.

Albert Vandenbosche a encadré plusieurs milliers d'élèves ingénieurs selon un principe d'exigence et d'écoute bien comprise; en réalité il a été leur serviteur pour leur réussite universitaire et humaine. Nous pouvons nous réjouir de son exemple et de son apport essentiel dans la réussite des écoles de l'Université Catholique de Lille. Il a été l'un des tout premiers et tout proche collaborateur de Norbert Ségard et on peut dire un collaborateur fondateur, à ses côtés.

Les Ingénieurs de sa génération se reconnaîtront.

Jean-Luc GIRARD
(Président des Ingénieurs de l'ISA - Ingénieur ISA 1970)

ZOOM sur l'ISA

LE SERVICE COMMUNICATION et ADMISSIONS

1992 : naissance du service communication avec l'arrivée de Pascal CODRON à la tête du groupe Isa. Pierre-Marie COURTIN commence seul et en 1994, Isabelle CLEMENTE le rejoint.

En 2004, c'est au tour de Julien-Antoine BOYAVAL, maintenant en congé pour création d'entreprise. Son remplacement est en cours.

Dernier recrutement en date mi-novembre 2008 avec l'arrivée de Marie-Christine ROBAEYS.

Pierre-Marie nous explique à quoi sert ce service et quelles sont ses motivations.

Noémie GORISSE : Pierre-Marie, quel est le rôle de votre service au sein de l'ISA ?

Pierre-Marie COURTIN : Nous sommes le service communication, depuis 1992, et admissions depuis 1997. Nous gérons la communication institutionnelle, la communication interne au sein du groupe ISA et la communication de prospection (toutes formations confondues). Marie Christine s'occupe de toute la prospection pour les formations non-ingénieur et Isabelle de celle des formations ingénieur. Julien-Antoine était webmaster avec l'aide de Laurent CLUSMAN.

Le service s'occupe également des relations-presse et de la création de différents outils tels que la papeterie (carte de visites, papiers à lettre), les cartons d'invitation.



Pierre-Marie COURTIN et Isabelle CLEMENTE :
15 ans de complicité

Les admissions représentent une bonne partie du travail pour la formation d'ingénieur et les formations spécialisées. Nous gérons toute la logistique, la préparation des dossiers des candidats, les entretiens et l'envoi des réponses. Pour la formation ingénieur, le service s'occupe même de la décision et gère ainsi tout le processus du début à la fin pourtant souvent géré par des services des études. Un étudiant un jour m'a dit que j'étais le « directeur des achats des matières premières » de la formation d'ingénieur.

NG : Que signifie « s'occuper de la communication d'une école » ?

PMC : Nous nous occupons de la publication des 8 brochures de formations et du livre « Et toi, tu fais quoi

après l'ISA » réalisé grâce au partage d'expérience de 70 ingénieurs.

Chaque mois, nous publions l'ISActualités, le journal interne du groupe. Nous essayons de sortir Terranova. C'est un journal externe, il constituera l'une des principales missions du remplaçant de Julien-Antoine.

La communication de l'école, c'est aussi gérer l'évènementiel avec les remises des diplômes, les 3 journées Portes ouvertes annuelles, l'aide à la logistique lorsqu'il y a un colloque ou un simple soutien (relations presse et documentations), la création de stands pour aller sur les salons,...

Je représente également l'ISA dans des colloques ou assemblées générales dans le monde agricole, agroalimentaire ou environnemental, 5 ou 6 fois par an en les animant.

Suite p.12

LE SERVICE COMMUNICATION et ADMISSIONS (Suite)

NG : Etes-vous les « représentants de commerce » de l'ISA à l'extérieur ?

PMC : Bien sûr, nous sommes les VRP de l'ISA sur les salons, dans les lycées, les CIO, les facs, les classes Prépa, les IUT.

Je fais une quarantaine d'opérations par an, tout comme Isabelle et Marie-Christine, les week-ends sont courts de novembre à mars tous les ans. Les samedis et dimanches, nous participons souvent à des conférences pour présenter le Groupe et nos formations. Nous participons aux différents salons de la Fésia et nous avons la responsabilité d'une dizaine d'entre eux. Des étudiants et quelques enseignants-chercheurs représentent aussi le groupe ISA dans toutes ces opérations. Nous nous investissons beaucoup dans la communication Fésia. J'ai été président de la commission Communication de la Fésia de 1996 à 2005. Isabelle l'est à son tour depuis septembre 2009 et pour un mandat de deux ans.

Nous participons également à de nombreuses réunions à l'extérieur pour se tenir au courant de ce qui se passe, à l'Institut Polytechnicum de Lille, au Club C3 (club des communicants de La Catho), à la FESIC, à GEPB (Grandes Ecoles Post Bac).

NG : Quelles sont les messages forts que vous faites passer dans votre com' ?

PMC : La com' c'est l'affaire de tout le monde. On met en musique les messages et les valeurs fortes de l'école qui sont l'accompagnement des étudiants, l'employabilité des diplômés, l'adaptation des formations aux attentes des entreprises, les compétences en recherche et développement auprès des entreprises. Tout cela dans une ambiance d'humilité et de vérité. Dans le grand marché de l'enseignement supérieur (pour les ingénieurs dans le domaine du vivant) il y a des écoles qu'on appelle les grandes mais ce n'est pas pour autant que les autres sont petites. Nous faisons partie des « petites écoles », et nous faisons partie des « belles écoles ». Une « belle école » pour moi a des candidats de bon niveau (moyenne de 13,9 au bac et 49% de mentions B et TB cette année) et place ses ingénieurs sur le marché de l'emploi, même en temps de crise. Nous répondons aux besoins des entreprises en termes de formation et de recherche.

NG : Quels sont les objectifs du service ?

PMC : Vu le panorama français, notre vocation est d'être incontournable dans le grand Nord de la France en tant que formation et en recherche et développement pour les entreprises dans nos métiers de base : l'agriculture, l'agro-alimentaire, l'environnement et le paysage (depuis l'arrivée de l'ITIAPÉ). Nous faisons tout pour, sachant qu'on y est pas encore. C'est un travail de longue haleine et il n'y a pas de petites victoires. Nous devons communiquer encore plus et être plus présent dans la presse et dans les grands événements.

NG : Comment le service est-il intégré dans la vie de l'école ?

PMC : Il est très important pour nous d'être intégrés dans la vie de l'école. Je tiens pour cela à garder un peu d'enseignement, je demande souvent de l'aide à des étudiants ou des professeurs et je réponds le plus souvent possible avec Isa-

belle et Marie-Christine aux invitations festives des étudiants. Ce n'est pas pour rien si nous sommes installés au rez-de-chaussée, à côté du service des études. Nous avons une relation très étroite avec Pascal CODRON, le directeur, (mon supérieur hiérarchique), dont j'ai, je pense, la totale confiance.

NG : Quelles sont les relations de votre service avec l'AI ?

PMC : Nous sommes très contents d'être régulièrement sollicités par l'AI, avec laquelle nous entretenons de bonnes relations. Les échanges entre notre service et l'AI sont nombreux. Nous donnons régulièrement des nouvelles de l'association dans l'ISActualités.

Tous les ans depuis 10 ans, des ingénieurs ISA participent au jury d'admission pour les 2^e, 3^e et 4^e années. 200 ingénieurs sont venus au moins une fois ! Lors de la journée des métiers, des ingénieurs viennent tous les ans présenter leur métier. Concernant l'ISALON le 13 mars 2010, le service est dans le coup, nous allons nous investir en aidant l'association. Isabelle participe maintenant à toutes les réunions et 4 étudiantes de 4^e année s'investissent dans l'organisation, dans le cadre de leur module « responsabilité ». Nous espérons que ce sera une réussite.

NG : Quel est votre plus grand souvenir avec l'AI ?

PMC : Sans aucun doute les 40 ans de l'ISA. Nous avons réuni près de 1 000 ingénieurs sur 3 jours ! D'ailleurs le cinquantième anniversaire approche ! Ce sera en 2013...

NG : Quelles sont vos grandes réussites et votre fierté ?

PMC : Mes réussites ? Les cérémonies de diplômes, qui sont, je crois, de grands moments pour les diplômés, leurs familles et les salariés... ISActualités également et ses 16 ans sans interruption ! L'augmentation de 38% en 5 ans du nombre de candidats depuis 2005, l'année noire du recrutement. Nous revenons aux chiffres des belles années de l'an 2000 !

En bref, je suis très heureux dans mon job, ça fait 17 ans ! Franck Chauvin, en décembre 2004, lors des retrouvailles en Aula Maxima des ingénieurs avait dit de moi :

« Pierre-Marie ? La voix et la plume de l'ISA... ».

J'avais apprécié ! Ma grande fierté, c'est lorsqu'un ingénieur des promotions que je n'ai pas connu (les 20 premières, je suis à l'ISA depuis 1987) me demande de quelle promotion je suis...

Noémie GORISSE (ISA promo 2005 - 38)



Association des Ingénieurs ISA
48 boulevard Vauban

59046 Lille Cedex • France • Tél. 03 28 38 48 37

Directeur de la publication : Jean-Luc Girard

Équipe de rédaction : Odile Devred, Odyle Bissette, Anne Verzeaux-Rolin, Didier Popot et Noémie Gorisse.

3 numéros par an • 3 500 exemplaires.

DES BESOINS ? DES PROJETS ?

AD CONSULTING

Audit – Conseil – Formation

ANNE DEMERLIRE (PROMO 34)

Accréditation d'auditeur expérimenté IRCA

Maîtrise des référentiels ISO, IFS, BRC, HACCP

Spécialiste
de la Qualité, de l'Hygiène
et de la Sécurité
en agroalimentaire

www.adconsulting-online.fr

488 Le Parfum des Sapins • 62570 Helfaut

Tél. : 06.26.43.19.32

anne.demerlire@hotmail.fr

Bénéficiaire d'un CAPE • Espace des Entrepreneurs
4, rue des Buisses • 59800 Lille • Siret 418 541 553 00032

Babisboom

Déotille née le 10 mars 2009 - Laura (ISA 1997) et Christophe GRASSIN - LIBESSART
Maxence né le 11 avril 2009 - Hélène (ISA 2001) et Olivier (ISA 2001) DUTHOIT - COTTINET
Eliott né le 18 avril 2009 - Rachel (ISA 1997) et Geoffroy GOBILLOT - DEMONTI
Camille née le 19 avril 2009 - M. et Mme Eric (ISA 1995) CHEVAUX
Clémence née le 20 avril 2009 - Blandine (ISA 2000) et Christophe (ISA 1997) SAMSON - TRANCHANT
Mathieu né le 23 avril 2009 - Hélène (ISA 2001) et Frédéric CHITRY - LEFEVRE
Colombe née le 30 avril 2009 - Géraldine (ISA 2000) et Benoit HENNION-DESAILLOU
Victoire née le 4 mai 2009 - Julie et Thierry (ISA 2003) LABEY
Vianney né le 6 mai 2009 - Anne (ISA 1997) et Laurent (ISA 1997) TERNYNCK - LERMYTTE
Lucile née le 14 mai 2009 - Laure et Philippe (ISA 1996) DAMBRINE
Félicien né le 28 mai 2009 - Hélène et Christophe (ISA 1993) BLONDEEL - TAFFIN
Clémence née le 30 mai 2009 - Pascale (ISA 1996) et Hugues NEMPONT
Antoine né le 1^{er} juin 2009 - Nathalie (ISA 2004) et Sébastien THIEBAUT - MAEGHT
Léon né le 2 juin 2009 - Madame et Monsieur Romain (ISA 2002) DELESPERRE
Constance née le 10 juin 2009 - Stéphanie et Grégory (ISA 1998) BOUCHART
Sévane née le 12 juin 2009 - Emmanuelle (ISA 1998) et Franck (ISA 1998) CHAUVIN - LESQUEL
Bérénice née le 18 juin 2009 - Sylvie et André ROUSSEZ (ISA 1982)
Amaël né le 24 juin 2009 - Emilie CAREL et Sébastien (ISA 1997) LABRUNE
Alice née le 3 juillet 2009 - Céline (ISA 2000) et Anthony (ISA 1999) PUECH - LECOMTE
Ian né le 19 juillet 2009 - Michèle (ISA 2002) et Vincent MASTON - BOUNPRASEUTH
Maxence née le 20 juillet 2009 - Clémence (ISA 2002) et Julien TORCAL - HULLOT
Solène et Léonie nées le 4 août 2009 - Isabelle et Xavier (ISA 2002) ENNIQUE
Téliu né le 13 août 2009 - Tiphaine (ISA 1996) et Cédric (ISA 1996) MARION-LECLERE
Justine née le 19 août 2009 - Marion (ISA 2006) et Mathieu (ISA 2006) BLONDEL - DELOBEL
Martin né le 1^{er} septembre 2009 - Aurélie (ISA 2006) et Benoit JANNY - TERRIER
Cloé née le 7 septembre 2009 - Elodie (ISA 2001) et Olivier (ISA 2000) LARDEUR - HONORE
Noah né le 8 septembre 2009 - Delphine (ISA 2005) et Sébastien (ISA 2005) DEKEISTER-LOMPRET
Domitille née le 8 septembre 2009 - Tiphaine (ISA 2001) et Olivier (ISA 2001) CARREZ - CHARLIER
Apolline née le 10 septembre 2009 - Véronique et Paul-Marie (ISA 1988) DETOURBE
Malia née le 14 septembre 2009 - Marion (ISA 2006) et Thierry LEVAUX - LEURS
Marceau né le 21 septembre 2009 - Juliette et Eric (ISA 1998) TAINSE
Lucile née le 1^{er} octobre 2009 - Sylvie et Vincent (ISA 2000) CANY
Sixtine née le 7 octobre 2009 - Claire et Christophe (ISA 2002) GERARD - BASSET
Etienne né le 16 octobre 2009 - Emmanuelle et Frédéric (ISA 2000) VAN ELSLANDE
Charles né le 20 octobre 2009 - Pauline (ISA 2005) FARGES et Jean Baptiste HENNION
Gabriel né le 28 octobre 2009 - Marc (ISA 2001) et Marion LELIEUR

Mariages

- 23 juin 2007 - Michèle BOUNPRASEUTH. (ISA 2002) et Vincent MASTON
- 27 juin 2009 - Alice BOMBART (ISA 2005) et Samuel PETIT
- 1^{er} août 2009 - Melissa DECODTS et Mathieu RENAULT (ISA 2005)
- 8 août 2009 - Aurélie LEPLUS (ISA 2002) et Oliver GODINOT (ISA 2002)
- 29 août 2009 - Sandrine GAVANIER (ISA 2006) et Benjamin VOIRY (ISA 2006)
- 19 septembre 2009 - Lydie COULON (ISA 2003) et Fabrice BRAULT
- 10 octobre 2009 - Emilie COUVREUR (ISA 2009) et Sylvain WATTIELIER (ISA 2008)

Décès



Olivier FACHARD ingénieur ISA promo 1976 - 10
Olivier Fachard nous a quittés brutalement dans sa 57^e année. Olivier a trouvé la mort accidentellement, mardi 6 octobre, en Allemagne, lors d'un essai de tracteur. La cérémonie religieuse a été célébrée le mercredi 14 octobre 2009 en l'Eglise Sainte Catherine à Lille (Terrasse S^e Catherine).

Son épouse : Colette FACHARD VERSTAVEL 33 rue de la Barre - 59000 Lille
Nous garderons de lui le souvenir de son professionnalisme et de sa gentillesse. A sa femme, Colette et ses proches, nous manifestons notre amical soutien.

Yves Baron ingénieur ISA 1970 - 4 décédé le 26 octobre

Mes chers amis,
Merci de tout cœur à ceux qui ont pu se joindre à nous ce samedi 31 octobre pour rendre un dernier hommage à notre ami YVES BARON.
Merci également à vous qui m'avez envoyé un message de sympathie pour Yves et sa famille.
Yves n'avait laissé personne indifférent. La foule extrêmement nombreuse qui a défilé devant son cercueil pendant près d'une heure l'a démontré. Il s'est beaucoup dévoué pour les autres. Il a marqué son village et sa région par son charisme et son sens inné de la convivialité...
Il a eu droit à un hommage très mérité du préfet de région.
On lui exprime tous un « au revoir cher Yves ».
Très amicalement.

Marc SOCKEEL (ingénieur ISA 1970 - 4)

Retrouve toutes ces infos en ligne
Le babisboom est mis à jour
quotidiennement
sur www.aialisille.com
(Accès réservé aux membres adhérents à l'AIISA)